



RADIO CGT



REGION NOUVELLE AQUITAINE

ANNEE 2017

SEMAINE DU 16 OCTOBRE

EDITO

LE DOS ???

Casser du sucre sur le dos, faire le gros dos, avoir le dos large, coup de poignard dans le dos, faire le dos rond, faire froid dans le dos...voilà bien des expressions qui montrent l'exposition quotidienne de cette partie de notre anatomie...et c'est vrai qu'en ce moment en Région Nouvelle-Aquitaine, elle est particulièrement exposée. L'exécutif n'y va pas avec le dos de la cuillère : 18 mois de discussions pour s'entendre dire le 10 octobre dernier « on réfléchit, rien n'est arbitré ». Oui les 8500 agents en ont plein le dos de ces attermoissements et de ce bricolage incessant qui frisent l'amateurisme. Ils l'ont dit ce jour là massivement et nous ne pouvons que les remercier de leur mobilisation pour le service public. A l'heure où nous écrivons ces lignes, il ne reste plus donc plus qu'à envisager une chose: que les agents vous tournent le dos Monsieur le Président.

Souhaitons ne pas en arriver là .

On nous ballade !!!!

Rien n'est décidé, on réfléchit...pour autant il semblerait quand même que certaines décisions soient prises à en croire le questeur qui tenait conférence devant les agents à Limoges la semaine dernière, à moins une fois encore que nous ayons mal compris:

1. La modalité 39h10 et 40h10 de temps de travail hebdomadaire serait conditionnée à un avis favorable du n+1 et inscrite dans une globalité de projet de service...voilà donc une nouveauté qui implique une condition de plus ou plutôt 2 car il faudra qu'il y est des projets de service...A toutes celles et tous ceux qui avaient envisagé cette possibilité, il n'en sera probablement rien.
2. Pour les heures écartées « rien n'était figé », mais rien n'est encore décidé non plus...là encore notre crainte est que les heures excédentaires réalisées ne soient jamais récupérées.
3. Que les chèques vacances seraient gérés par l'association du personnel, donc non fiscalisés, et qu'il appartiendrait à l'association de fixer les tranches et le barème...encore faut-il que cette structure dispose du budget nécessaire pour maintenir les montants de Limoges et à ce jour c'est une certitude, ce n'est pas le cas.

Le chiffre de la semaine

24%

Malgré un nombre important de femmes au sein des agents de la catégorie A (62%), le taux de féminisation des emplois fonctionnels n'est que de 24%.

La Région doit mieux faire...et d'ailleurs la CGT aussi.

Indiscrétions !!!



Il se dirait ici et là que ça pique avec les syndicats et les représentants des personnels mais que cela ne changera rien...

Un simple mauvais moment à passer ?

Le Président bloquerait actuellement tous les recrutements, les postes vacants, les postes post départ en retraite...

Le début de la coupe des effectifs?

TOUS CONSIDERES ?

Il y a 15 jours, nous avons été obligé de rappeler à la conscience de notre Haute Administration que les agents qui composent les effectifs de la Région n'étaient pas, et loin s'en faut, tous des encadrants. Ce petit rappel, ayant au moins permis en réaction un message électronique du Président envers chacune et chacun, il nous apparaît aujourd'hui toujours plus nécessaire de porter haut et fort que le service rendu au quotidien aux usagers l'est bien, pour grande partie, par les fameux sans grade !!!

Les derniers échanges avec les hautes autorités nous laissent à penser qu'en fait ce n'était pas un oubli ou une maladresse mais bien une pensée plus profonde de certains. Sans aller à dire qu'elle soit philosophique ou dogmatique, elle est au moins corporatiste. Comment ne pas se rendre compte qu'elle constitue bien un fil conducteur sous-jacent de l'ensemble de l'organisation, des organigrammes, des méthodes de management, de rémunérations et de

propositions qui sont actuellement faites ?

Bien entendu, il n'est pas envisageable de mettre toute la "classe encadrante" dans le même sac, car là aussi entre la haute, l'intermédiaire et la basse ou à l'intérieur même de chaque strate bien des différences existent. Mais la logique reste ou s'impose, pour preuve, l'accompagnement au changement est d'abord organisé le 19 octobre procachin pour les encadrants qui devront "faire ruisseler" la bonne parole auprès de toutes et tous. N'y avait-il pas d'autres approches possibles? Sûr que si, et d'ailleurs nous en avons proposé, partant de simples questions:

Qui fait les repas? Qui fait les délibérations? Qui fait les paiements? Qui fait les conventions? Qui fait l'entretien des classes? Qui fait la maintenance des bâtiments? Qui fait les Appels d'offres? Qui est d'astreinte? Qui fait les transports? Qui confectionne et produits les documents?....

Ne devons nous pas d'abord parler de service à rendre?

Le choix de la Haute Administration apparaît tout autre. Alors, interrogeons nous individuellement et collectivement : que se passerait-il si les sans grade arrêtaient de faire la cuisine, les délibérations, les paiements, les conventions, les entretiens de classe, la maintenance des bâtiments, les appels d'offres, les astreintes, les transports, les documents,... ? Voilà bien une question qui mérite que chacun et chacune d'entre-nous se posent et mettent dans le débat collectif entre collègues et avec les usagers.

Nous ne souhaitons qu'un corporatisme: celui du service rendu, de la reconnaissance, de la considération et du respect à tous niveaux de responsabilité. Ou alors il faudra probablement que les encadrants prennent dans les prochaines semaines le relais des sans-grades pour faire la cuisine, les délibérations, les paiements, les conventions, les entretiens de classe, la maintenance des bâtiments, les appels d'offres, les astreintes, les transports, les documents,...